

dresse, sa piété, l'unissaient à toutes les créatures d'une façon si intime, au point qu'il les traitait de frères et de sœurs, il n'est pas étonnant que la charité le rendit plus frère encore de ceux qui sont créés à l'image du Créateur et rachetés par son sang. Il ne se serait point regardé comme l'ami de Jésus-Christ, s'il n'eût pris soin des âmes qu'il a rachetées. Il disait qu'il n'y avait rien au-dessus du salut des âmes et cette parole : Jésus-Christ *a daigné mourir sur la croix pour le salut des âmes*, pouvait seule, au regard de son cœur et de sa foi, donner la juste mesure de l'importance du zèle. De là, sa ferveur dans la prière, la force qu'il déployait dans la prédication, et de là son attention, que je dirai scrupuleuse, à donner le bon exemple. Lui reprochait-on parfois ses austérités excessives, il répondait qu'il était donné aux autres en exemple. . . . Quand je parlerais, disait-il, la langue des hommes et des anges, si je n'ai point la charité dans mon cœur, et si je ne donne pas au prochain de bons exemples, je sers de peu aux autres et je suis inutile à moi-même."

Enfants de Saint-François, marchez sur les traces de votre Père. Une belle âme s'écriait un jour : " Être apôtre, être sauveur, est le seul bonheur qui m'attache à la vie." Vous pouvez être sauveurs à peu de frais. Oh ! profitez de votre puissance, car les bras de Satan, les hommes à scandale, ne perdent pas leur temps. Donnez le bon exemple, soyez pour tous et partout la bonne odeur de Jésus-Christ ; soyez-le dans le spectacle d'une vie honnête, foncièrement chrétienne, solidement pieuse, qui évite la lâcheté et les exagérations d'une ardeur religieuse, inspirée par le tempérament plutôt que par l'action de la grâce, toujours calme, et égale à elle-même. Imitiez du reste les exemples qui s'étalent sous vos yeux et qui sont si bien à votre portée.

Voyez cette Tertiaire, modeste comme l'humilité, douce comme le divin Maître, active comme le zèle. La Providence a brisé peut-être tous les liens, toutes les attaches qui la retenaient à la vie : elle n'a fait que multiplier ses bonnes œuvres et élargir l'horizon de sa charité. Elle est devenue, cette vraie Fille du Patriarche d'Assise, l'œil de l'aveugle, le pied du boiteux, la mère des orphelins, la consolation de ceux qui souffrent. Son œuvre de prédilection est l'entretien des autels matériels et de ces autels vivants, les futurs prêtres qui s'élèvent peu à peu dans ces asiles de la piété et de la science que l'on appelle *grands et petits séminaires*. Elle s'en va partout où il y a des ignorances à éclairer. Au prêtre